
Cahiers de l'Association des Amis du Musée Pédagogique. Numéros 1 à 5.

Numéro d'inventaire : 1979.36468 (1-5)

Type de document : périodique

Éditeur : Association des Amis du Musée Pédagogique (29 rue d'Ulm, Paris (5e) Paris)

Imprimeur : Tournon (A.) et Cie

Date de création : 1958

Collection : Cahiers de l'Association des Amis du Musée Pédagogique. ; 1 à 5

Description : Brochures agrafées avec couvertures de papier glacé de différentes couleurs, illustrées de photos n&b (écoliers).

Mesures : hauteur : 270 mm ; largeur : 210 mm

Notes : Dans le numero 5 : Liste des expositions préparées par le Musée pédagogique de 1951 à 1957

Mots-clés : Musée pédagogique et ses successeurs

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Commentaire pagination : 28 + 28 + 28 +36 + 24

Mention d'illustration

ill.

*Cahiers
de l'association
des amis du musée
pédagogique*



NUMÉRO 1 - FÉVRIER 1955

UN APERÇU

SUR LE STAGE D'ATHÈNES

Le rôle des Musées dans l'Education

par M^{me} G. CART

Chef du Service Éducatif du Musée du Louvre



Athènes, Acropole, Temple de la Victoire Aptine.

Un charmant palais, habité jadis par la duchesse de Plaisance et devenu aujourd'hui musée byzantin, de grandes salles fraîches dont les murs clairs étaient décorés de fresques et de mosaïques, une cour ensoleillée où les taches lumineuses des armoires en fleurs et des parterres tranchaient sur la blancheur des bâtiments : tel était le cadre dans lequel, quatre semaines durant, muséographes et éducateurs, venus à la demande de l'UNESCO des différentes parties du monde, allaient discuter du rôle des Musées dans l'Education. Et il fallait bien la conviction dont tous étaient animés pour qu'ils délaissent les Icônes qui meublaient les galeries voisines et que, remontant à la douceur des couchers de soleil qui dorcent si joliment les plantes et les pierres, à la vision grandiose du Parthénon embrasé par les dernières lueurs du jour que leur offrait le Lycabète voisin, ils appliquent leur esprit au problème proposé à leur étude.

Un premier stage, consacré au même sujet, avait déjà eu lieu à Brooklyn, en septembre 1952 : il s'était agi alors de révéler aux stagiaires les possibilités offertes par les musées en leur montrant ce qui a été réalisé dans un pays depuis longtemps intéressé par de telles questions. L'abondante documentation ainsi recueillie avait permis de dégager certains principes généraux : le rôle du stage d'Athènes allait être d'approfondir ces principes et d'essayer de leur trouver des applications pratiques, adaptées aux besoins des pays représentés à cette nouvelle conférence (1). Autrement dit, ce qui n'avait été, aux Etats-Unis, qu'une prise de conscience du problème est devenu, au pied de l'Acropole, une réalité à laquelle il convenait de donner corps. Sans

entrer dans le détail des discussions, que l'on trouvera résumées dans les documents que doit prochainement publier l'UNESCO, nous voudrions seulement évoquer ici l'atmosphère de ce stage et en tirer quelques conclusions.

La présence de nombreux participants originaires du Proche-Orient, ainsi que le lieu même où elle se déroulait, devaient donner à la réunion d'Athènes un caractère éminemment pratique et actuel et lui conférer une valeur particulière.

On connaît en effet les graves problèmes d'éducation qui se posent parfois dans certaines régions du Proche-Orient et qui peuvent se résumer ainsi : permettre à de vastes populations qui diverses circonstances ont tenues éloignées des hautes de l'école, d'acquiescer rapidement les éléments de culture auxquels tout individu a droit. Dans quelle mesure les musées peuvent-ils participer à une tâche semblable et comment doit-on les utiliser ? Telles étaient les questions, exprimant des besoins précis et immédiats, auxquelles les stagiaires devaient s'efforcer de répondre ; et l'expérience allait d'ailleurs mettre en évidence la portée générale des problèmes ainsi soulevés.

Quant à la Grèce, avec ses nombreux musées peuplés de chefs-d'œuvre, ses sites archéologiques sur lesquels souffle encore l'esprit classique, ses habitants enfin, qui ont gardé intacts ces qualités de cœur et d'esprit qui sont à la source de l'Humanisme, elle offrait, du point de

(1) Le stage s'est déroulé du 13 septembre au 16 octobre 1954 : il comportait 32 membres représentant 24 pays différents et 12 observateurs. Parmi les membres, 8 étaient des éducateurs ; et sur les 24 muséographes peuplés de la moitié était spécialisée dans des questions d'éducation.

2

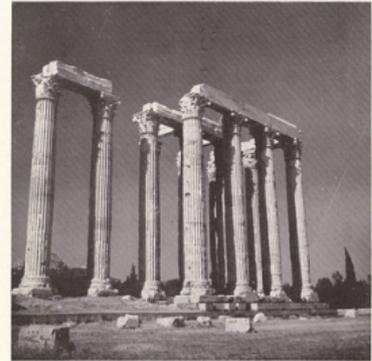
vue matériel aussi bien que du point de vue psychologique, le cadre idéal pour une semblable réunion ; et il était normal qu'en un tel lieu une place importante fût faite aux musées archéologiques, sans que pour cela, d'ailleurs, on délaissât les autres musées.

Des visites aux principales collections d'Athènes, des excursions aux sites célèbres devaient en effet fournir des thèmes d'études et des bases de discussions aux séances plénières. On a justement regretté la place trop importante que de telles réunions ont tenue dans ce stage : n'oublions pas cependant qu'elles ont permis à tous les participants de s'exprimer (et c'est là une règle essentielle pour l'UNESCO) et que certains problèmes ont gagné à être traités au cours d'un débat général.

Toutefois c'est aux « Groupes d'Etudes » — dont deux étaient consacrés aux musées d'art et d'archéologie, un troi-

(2) Les questions ainsi proposées étaient : Pourquoi les musées doivent-ils jouer un rôle croissant dans l'éducation ? Ce que les éducateurs demandent aux muséographes. Les rôles respectifs des muséographes et des éducateurs, l'utilisation des musées par les éducateurs. La culture populaire.

sième aux musées scientifiques — que revient le mérite d'avoir apporté des réponses précises à un certain nombre de questions proposées par un Comité d'Educateurs (2), fournissant ainsi



Athènes, Ensemble du Temple de Zeus.

3



*Dans cette école de 1865 rien n'est à l'échelle de l'enfant, ni les pupitres massifs ni la chaire monumentale. Et que dire du long bâton, férule — elle aussi — démesurée !
Cependant l'enfant est là, avec son petit panier, sa pomme... et son insouciance.*